

HAENDEL PERGOLÈSE

DIXIT DOMINUS CONFITEBOR

Solistes

Hadhoum Tunc, *soprano*
Stéphanie Varnerin, *soprano*
Sacha Hatala, *mezzo*

La C^{ie} des Violons du Roy
Frédéric Martin

Ensemble Vocal
Montéclair

Direction
Terry McNamara



LANGRES - Vendredi 10 octobre 2014

CATHÉDRALE ST-MAMMÈS - 20H30

CHAUMONT - Samedi 11 octobre 2014

CHAPELLE DES JÉSUITES - 20h30

À la mémoire de Kees Volger et Corien Sparnaay



PROGRAMME

Jean-Baptiste PERGOLÈSE (1710 – 1736)

Confitebor tibi Domine (Psaume 110)

- I. Confitebor tibi Domine
- II. Confessio et magnificentia opus ejus
- III. Fidelia omnia mandata ejus
- IV. Redemptionem misit populo suo
- V. Sanctum et terribile nomen ejus
- VI. Gloria Patri
- VII. Sicut erat in principio



Georg Friedrich HAENDEL (1685 – 1759)

Concerto grosso op. 6 n° 3 en mi mineur (Pièce instrumentale)

- I. Larghetto
- II. Andante
- III. Allegro
- IV. Polonaise
- V. Allegro, ma non troppo

Dixit Dominus (Psaume 109)

- I. Dixit Dominus
- II. Virgam virtutis tuae
- III. Tecum principium in die virtutis tuae
- IV. Juravit Dominus
- V. Tu es sacerdos in aeternum
- VI. Dominus a dextris tuis
- VII. Judicabit in nationibus
- VIII. De torrente in via bibet
- IX. Gloria Patri et Filio

Solistes

Hadhoum Tunc (*soprano*)
Stéphanie Varnerin (*soprano*)
Sacha Hatala (*alto*)

Ensemble Vocal Montéclair

<i>Sopranos</i>	<i>Altos</i>	<i>Ténors</i>	<i>Basses</i>
Marion Aubin	Anne-Claire Aubry	Jacques Dubruque	Jean-Marie Collette
Christelle Braud	Monique Bellegy	Dominique Gonon	François Doé de Maindreville
Brigitte Cotte	Patricia Berthelot	Bernard Gouze	Jean-François Dulphy
Annick Fauré	Agnès Gouze	Jean-Pierre Mongin	Marin Duraffourg
Marie Henry	Marie Gullo	Guy Mugneret	Jean-Claude Gross
Brigit Huot	Annette Mongin	Jean-Louis Protin	Patrick Humbert
Marie-Claire Lecouty	Aleth Moussus	Frédéric Sailly	Jean-Claude Mongin
Andrée Martinot	Elizabeth Rogue		Pierre Mortet
Bernadette Nattier-Grégoire	Anne-Marie Sido		Christian Phalip
Céline Protin			Jean-Marie Sido
Martine Thomas			
Martine Velut			
Dominique Viard			

Ensemble Instrumental

La Compagnie des Violons du Roy (Frédéric Martin)

Frédéric Martin	<i>Violon 1</i>	Delphine-Anne Rousseau	Violon alto 1
Rachel Cartry	<i>Violon 1</i>	Dominique Manière	Violon 1/Violon alto 2
Laura Toffetti	<i>Violon 2</i>	Jean Gaudy	Violoncelle
Patrice Versogne	<i>Violon 2</i>	Véronique Gautheron	Contrebasse
	Stefano Intrieri	<i>Clavecin et orgue</i>	

Direction : Terry McNamara

Organisation et coordination : Dominique Viard
Clavecin Joël Katzman mis à disposition par Stefano Intrieri
Orgue positif BOIS (68370 Orbey)
Technique et lumières : Villes de Chaumont et de Langres
Conception et gestion du blog : Anne-Marie Sido
www.evmonteclair.fr



Giovanni Battista Pergolesi

Jean-Baptiste Pergolèse (*Giovanni Battista Draghi dit Pergolesi* en italien) est né en 1710. Son nom lui vient de la ville de Pergola, d'où sa famille était originaire. Il souffre dès son enfance de problèmes de santé, probablement à cause d'une tuberculose. Cependant, il se révèle très doué en musique. Il est envoyé dès l'âge de douze ans au conservatoire de Naples où il est l'élève de Francesco Durante. En 1731, son premier opéra, *Salustia (opera seria)* connaît un grand succès. L'année suivante, il devient maître de chapelle du prince Stigliano et écrit des œuvres religieuses. Il compose ensuite plusieurs opéras et des *intermezzi* (intermèdes, dans le goût napolitain, qui sont de petites farces jouées pendant les entractes des *operas serias*, pour distraire le public). L'un de ces intermèdes, *La Serva padrona (La Servante maîtresse)*, deviendra une œuvre autonome qui connaîtra un succès exceptionnel.

En 1735, la santé du jeune musicien commence à décliner, et l'oblige à se retirer au monastère des Capucins de Pouzzoles, près de Naples. C'est là qu'il compose son *Salve Regina* et son célèbre *Stabat Mater*. Il meurt le 16 mars 1736, à l'âge de 26 ans.

La musique de Pergolèse

La carrière de Pergolèse a été active, mais elle n'a duré que six années. « *Mais dès l'instant où sa mort fut connue, toute l'Italie manifesta le vif désir d'entendre et de posséder ses œuvres* », dit l'historien et voyageur anglais Charles Burney*. La demande pour la musique de Pergolèse dépasse rapidement l'offre : les éditeurs peu scrupuleux y répondent en faisant passer pour siennes les œuvres d'autrui. Parmi les quelque 150 compositions de Pergolèse, seules une trentaine peuvent lui être attribuées de façon définitive.

En cette année 1736, la musique napolitaine est à la mode et le *Stabat Mater* devient l'œuvre la plus souvent éditée du XVIII^e siècle. Il triomphe dans toute l'Europe, comme à Paris, où le Concert spirituel l'interprète une centaine de fois. Il fait l'objet de maintes révisions et adaptations, y compris par J.S. Bach lui-même (adaptation en Psaume 51 *Tilge, Höchster, meine Sünden* BWV 1083).

En 1752, toujours dans la capitale française, les représentations de *La Serva padrona (La Servante maîtresse)*, par le succès qu'elles remportent, vont déclencher la violente « querelle des Bouffons », qui oppose, pendant deux ans, les amateurs de Rameau et de l'opéra traditionnel français contre les partisans de l'*opera buffa* italien.

La musique de Pergolèse est indéniablement inspirée de l'opéra. Son caractère principal est la qualité de son inspiration mélodique, présente même dans ses œuvres sacrées. Charles Burney admirait « *la clarté, la simplicité, la vérité et la douceur d'expression* » de Pergolèse, ajoutant que « *même là où les parties sont maigres et souvent à l'unisson, l'exécution en concert produit des effets plus grands et plus beaux que ne le laisserait supposer la lecture de la partition.* »

*Charles Burney : compositeur, musicologue et organiste anglais (1726 – 1814), connu par son ouvrage *A General History of Music*. Il voyage à travers l'Europe de 1770 à 1773 et rencontre la plupart des musiciens et compositeurs importants et célèbres de son époque.

Confitebor tibi Domine



Composé probablement en 1732, il est écrit pour soprano, alto, chœur à 5 voix, cordes et basse continue, sur le texte du psaume 110 (ou 111, selon la numérotation).

Les circonstances de sa composition sont inconnues. Le marquis de Villarosa, auteur de la première biographie de Pergolèse (1831), écrit, en s'appuyant sur des récits de témoins oculaires : « *Un terrible tremblement de terre s'étant produit en 1731, les représentants de la ville de Naples décidèrent en 1732 de proclamer Saint Emidius protecteur contre de telles catastrophes...*

Pergolesi fut choisi pour composer la musique pour un Triduo de dévotion (trois jours de prières) à l'église Santa Maria della Stella, en montrant toute l'étendue de ses talents musicaux. » Sa contribution consista en une messe pour deux orchestres et dix voix, et des psaumes pour des Vêpres du Jour de l'An, qui tous « *irradiaient la plus suprême harmonie, grandeur et piété.* »

Le *Confitebor tibi Domine* faisait probablement partie de cet office de Vêpres. C'est une composition festive dont le texte est divisé en 7 mouvements brefs et la musique répartie entre deux solistes et un chœur.

1. Chœur

La première phrase *Confitebor tibi Domine*, solennelle, est chantée en notes longues successivement par les sopranos, les altos et les ténors, pendant que les autres voix dialoguent joyeusement, sur un accompagnement en croches rapides de l'orchestre. Les basses puis les sopranos I chantent à leur tour en notes longues sur les deux dernières phrases alors que le dialogue des autres voix se poursuit. Les cinq voix du chœur se retrouvent ensemble dans les dernières mesures sur la répétition du mot *Confitebor*.

*Confitebor tibi Domine in toto corde meo,
In consilio justorum et congregatione.
Magna opera Domini,
Exquisita in omnes voluntates ejus.*

*Je proclamerai ma foi en Toi, Seigneur, de tout mon cœur,
dans le conseil des justes, et dans l'assemblée.
Les œuvres du Seigneur sont grandes,
Dignes d'intérêt dans toutes ses intentions.*

2. Soprano solo et chœur

Ce mouvement allant débute par une ritournelle des violons en alternance avec le soprano solo, sur la première phrase.

À partir de *Memoriam fecit*, le chœur répond trois fois au soprano : *Misericors et miserator Dominus* sur un ton sérieux. Le chœur termine seul, accompagné par la ritournelle des violons.

*Confessio et magnificentia opus ejus,
Et justitia ejus manet in saeculum saeculi.
Memoriam fecit mirabilium suorum,
Misericors et miserator Dominus,
Escam dedit timentibus se.
Memor erit in saeculum saeculi testamenti sui.
Virtutem operum suorum annuntiabit populo suo,
Ut det illis hereditatem gentium,
Opera manuum ejus veritas et judicium.*

*Son œuvre est splendeur et magnificence,
Et sa justice demeure dans les siècles des siècles.
Il a laissé la mémoire de ses prodiges,
Le Seigneur est miséricordieux et compatissant.
Il a donné de la nourriture à ceux qui le craignent.
Il se souviendra pour toujours de son alliance.
Il montrera la force de ses œuvres à son peuple,
En lui livrant l'héritage des nations,
Les œuvres de ses mains sont vérité et justice.*

3. Soprano solo

Air très allègre et virtuose, comportant de nombreux trilles, comme dans le mouvement précédent.

Fidelia omnia mandata ejus ,
Confirmata in saeculum saeculi,
Facta in veritate et aequitate.

Toutes ses lois sont véritables,
Établies pour toujours,
Basées sur la vérité et l'équité.

4. Chœur

Mouvement très bref, d'allure modérée, chanté en homorythmie.

Redemptionem misit populo suo,
Mandavit in aeternum testamentum suum.

Il a envoyé la délivrance à son peuple,
Il a établi son alliance pour l'éternité.

5. Alto solo

Sommet dramatique de l'œuvre, cet air est en deux parties :

- La première phrase, jusqu'à *timor Domini*, a un caractère grave. Elle est accompagnée par les cordes sur un rythme nerveux qui traduit la crainte.
- La deuxième partie, en mesure ternaire très dansante, est plus enjouée.

Sanctum et terribile nomen ejus,
Initium sapientiae timor Domini.

Son nom est saint et redoutable,
Le commencement de la sagesse, c'est la crainte du
Seigneur.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum.
Laudatio ejus manet in saeculum saeculi.

Tous ceux qui l'observent ont un bon jugement.
Sa louange subsiste dans tous les siècles.

6. Chœur

Très bref, il sert d'introduction majestueuse au finale.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto,

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,

7. Chœur et soprano solo

Retour à la musique du chœur initial, selon le modèle italien : même structure, mêmes lignes mélodiques, seules les paroles ont changé. Pour la conclusion, en ternaire, le chœur lance une série de *Amen* entre lesquels la soprano introduit de longues et joyeuses vocalises.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper
Et in saecula saeculorum. Amen.

Comme il était au commencement, maintenant et
toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.



HAENDEL : Repères chronologiques

1685

23/24 février : Naissance et baptême de Georg Friedrich Haendel, à Halle.

[21 mars : Naissance de Johann Sebastian Bach.]

[26 octobre : Naissance de Domenico Scarlatti.]

1695

[Mort de Purcell.]

1702

Haendel entre à l'Université de Halle.

1703

Il est violoniste et claveciniste dans l'orchestre de l'opéra de Hambourg.

1706 – 1710

Séjour en Italie : Florence, Rome, Naples, Venise.

Dixit Dominus, La Resurrezione, Agrippina.

1710

Maître de chapelle à la cour de Hanovre. Voyage à Londres.

[Naissance de Pergolèse.]

1711

Rinaldo à Londres. Retour à Hanovre.

1712

S'installe définitivement en Angleterre.

1713

Ode pour l'anniversaire de la Reine Anne.

Te Deum d'Utrecht.

[Mort de Corelli.]

1717

Water music sur la Tamise (fête pour le Roi).

1719

Fondation de la Royal Academy of Music.

1723

[J.S. Bach : Passion selon saint Jean.]

1724

Création de *Jules César*.

1727

Naturalisation de Haendel. *Coronation Anthems* pour le couronnement du Roi George II et de la Reine Caroline.

1729

[J. S. Bach : *Passion selon saint Matthieu*.]

1732

[Naissance de Haydn.]

[Pergolèse : *Confitebor tibi Domine*.]

1733

A l'occasion de la création de *Deborah*, premier exemple de concertos pour orgue donnés pendant les entractes.

[*Hippolyte et Aricie*, premier opéra de Rameau.]

1736

[Pergolèse : *Stabat Mater*.]

[Mort de Pergolèse.]

1737

Avril - Novembre : Haendel, malade, a le bras droit paralysé. Il prend les eaux à Aix-la-Chapelle et rentre à Londres, guéri.

Mort de la Reine Caroline. *The ways of Zion do mourn* pour ses funérailles à Westminster Abbey.

1739

Créations de *Saül, Israël en Égypte, Ode pour la fête de sainte Cécile*.

1740

Publication des douze *Concerti Grossi op. 6* composés en 1739.

1742

Création du *Messie* à Dublin.

1745

Créations de *Hercules* et de *Belshazzar*.

1749

Créations de *Susanna* et de *Salomon*. *Musique pour les feux d'artifice royaux*.

1750

Création de *Theodora*.

[Mort de J. S. Bach.]

1752

Création de *Jephtha*.

Opération de la cataracte, non réussie.

1753

Haendel est aveugle.

1754

Il dirige encore lui-même le *Messie*.

1756

[Naissance de Mozart.]

1757

[Mort de Scarlatti.]

1759

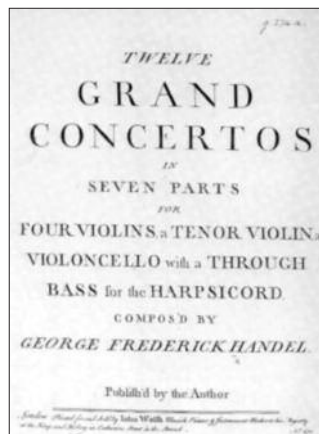
Mort de Haendel le Vendredi Saint 13 avril. Funérailles à Westminster Abbey le 20 avril.



Georg Friedrich HAENDEL : *LES CONCERTOS GROSSOS*

Le concerto grosso est un genre musical propre à l'époque baroque, faisant dialoguer avec un orchestre un petit ensemble de solistes pris dans cet orchestre. Écrits par un musicien allemand ayant séjourné en Italie et fixé à Londres, les concertos grossos de Haendel s'inscrivent dans la tradition de Guisepppe Torelli et surtout d'Arcangelo Corelli, le véritable créateur de la coupe classique du concerto grosso. Cependant, les concertos de Haendel sont très divers et parfois expérimentaux, puisant dans tous les genres musicaux possibles et influencés par des formes musicales de toute l'Europe.

Les 12 concertos grossos de l'opus 6 ont été composés d'un seul trait du 29 septembre au 30 octobre 1739 (datation de la main même du compositeur, sur les manuscrits), dans un but commercial, à la demande pressante de l'éditeur. Haendel a réalisé là une des œuvres orchestrales les plus parfaites de la période baroque, à l'instar des Concertos Brandebourgeois de J.S. Bach.



Concerto grosso op. 6 n° 3, en mi mineur, HWV 321

Ce concerto comporte cinq mouvements :

I) *Larghetto* : c'est une sarabande, danse lente et noble à trois temps, à la manière de Corelli. L'orchestre joue trois fois la ritournelle en alternance avec les réponses des solistes. La conclusion par le grand orchestre combine ces deux éléments.

II) *Andante* : ce mouvement d'une gravité tragique est une fugue sur un thème de quatre notes rappelant l'écriture contrapuntique de Bach.

III) *Allegro* : en opposition à la polyphonie des deux premiers mouvements, les unissons et sauts d'intervalles de cet allegro sont proches de l'écriture des concertos de Vivaldi.

IV) *Polonaise* : c'est une danse gracieuse, d'un charme profond avec ses effets d'écho et son rythme nonchalant. Les cordes graves imitent une basse de musette (bourdon), créant une ambiance pastorale.

V) *Allegro ma non troppo* : ce bref mouvement final est un jeu de questions et de réponses sur un ton léger.

Haendel en Italie

1706



Le jeune Haendel au clavier (attribué à James Thornhill)

Au printemps de 1706, Georg Friedrich Haendel, âgé de 21 ans et ayant économisé une bourse de 200 ducats, quitte Hambourg pour faire connaissance avec l'Italie, but de voyage naturel des jeunes compositeurs venus de toute l'Europe.

Selon toute vraisemblance, son voyage commence par un séjour à **Florence**, ville déjà bien déchue de sa splendeur passée. Il y reste plusieurs mois, hébergé par le prince héritier Ferdinand III de Médicis qui soutenait avec passion toutes les formes de musique. Nous ne possédons plus rien de ce que Haendel composa lors de ce premier séjour à Florence.

1707

À la fin de l'année 1706, Georg Friedrich part pour **Rome**. Le 14 janvier 1707, un chroniqueur romain note dans son journal : « *Un Allemand vient d'arriver dans la ville, qui est un excellent joueur de clavecin et un compositeur. Aujourd'hui, il a fait montre de son talent en jouant de l'orgue à Saint-Jean-de-Latran, à l'admiration de chacun.* »



L'orgue du Latran, le plus important de Rome à cette époque

La société romaine était dominée par le clergé et l'aristocratie. Ces deux groupes étroitement liés soutenaient activement la vie artistique florissante de la cité. La demande de nouvelles œuvres musicales destinées à accompagner des cérémonies religieuses en tout genre était très forte. Plusieurs des grands hommes d'Église entretenaient leurs orchestres personnels et écrivaient des textes pour les musiciens qu'ils protégeaient.



Cardinal Pamphili



Arcangelo Corelli

La gloire de Haendel s'établit très vite dans tout Rome. Bien que luthérien, il ne tarde pas à avoir ses entrées auprès de personnalités influentes. On lui suggère d'ailleurs de se convertir au catholicisme, invitation qu'il décline avec politesse et fermeté. Ses principaux protecteurs sont les cardinaux Ottoboni (neveu de Clément XI, pape régnant), Colonna et Pamphili, ainsi que la famille Ruspoli. Tous les mercredis, le cardinal Ottoboni organise des rencontres musicales dans son immense palais de la Chancellerie. Haendel y est fort bien accueilli et noue de précieux contacts avec certains des plus grands maîtres italiens : Alessandro Scarlatti, Antonio Caldara et surtout Arcangelo Corelli (violoniste, compositeur et directeur de l'orchestre du cardinal) dont l'influence sur le style de Georg Friedrich sera importante.



Alessandro Scarlatti



Cardinal Ottoboni

Haendel compose de la musique religieuse en abondance : *Dixit Dominus*, *Laudate pueri*, *Gloria Patri*, ... Le cardinal Pamphili écrit pour lui les textes de plusieurs cantates et un oratorio profane, genre créé pour contourner l'interdiction papale de représenter un opéra dans la Cité Sainte : *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* (« *Le Triomphe du Temps et de la Désillusion* »), que Haendel met en musique pour un des concerts d'Ottoboni. C'est le premier chef d'œuvre dans le domaine de l'oratorio que le compositeur portera ensuite aux sommets.

Pendant l'été 1707, Georg Friedrich séjourne dans les palais du marquis Ruspoli, compose de nombreuses cantates italiennes et son premier *opera seria* italien, *Rodrigo* dont il réutilisera plusieurs morceaux dans ses futures compositions anglaises.

Il effectue des déplacements à Florence et à Venise, où il rencontre Antonio Lotti, organiste de Saint-Marc qui devient un ami et un admirateur de sa musique et qui marquera de son influence le style des arias et l'écriture chorale de Haendel.



Domenico Scarlatti

À cette époque, Domenico Scarlatti – fils d'Alessandro – est lui aussi à Venise. Vraisemblablement, Domenico et Georg Friedrich retournent ensemble à Rome où, ils se livrent à une mémorable joute musicale organisée par Ottoboni (voir encadré).

1708

Au printemps 1708, le marquis Ruspoli lui commande un grand oratorio en italien, premier oratorio sacré de Haendel : *La Resurrezione*, qui sera somptueusement représenté le dimanche et le lundi de Pâques de cette même année.

Haendel quitte Rome pour Naples en mai 1708, sur recommandation du cardinal Pamphili au cardinal Grimani, vice-roi de Naples, un des plus puissants personnages de toute l'Italie. Grâce à lui, Haendel obtient son unique commande napolitaine majeure, la cantate profane *Acis, Galatea e Polifemo*, représentée à l'occasion du mariage du duc d'Alvito (Dix ans plus tard, Haendel écrira en Angleterre l'une de ses plus célèbres œuvres sur le même sujet emprunté à Ovide : *Acis and Galatea*, opéra pastoral ou masque). En outre, le cardinal Grimani écrit pour lui un livret d'opéra, *Agrippina*, et en arrange la future représentation à Venise, dans le plus magnifique théâtre, propriété de sa famille.



Cardinal
Grimani

En août 1708, Haendel regagne Rome où l'attendent les cardinaux protecteurs des arts. Il compose un nombre considérable de cantates profanes italiennes sur des textes très divers (il en subsiste près de 120) et quantité d'œuvres musicales diverses (duos et trios vocaux avec continuo).

1709

Les raisons qui poussent Haendel à quitter Rome sont inconnues. Il regagne la cour de Ferdinand de Médicis à Florence en mars 1709. Sans doute met-il ce séjour à profit pour composer la musique de l'opéra *Agrippina*, dernière œuvre d'importance de son périple italien, qui préfigure ses compositions de la maturité.



Ferdinand III
de Médicis

Il rencontre l'abbé Steffani, un des personnages les plus fascinants de son temps : chanteur, organiste et compositeur, maître de chapelle puis diplomate au service du duc de Brunswick, électeur de Hanovre. C'est probablement sous son influence que Haendel prend la décision de regagner l'Allemagne



Abbé
Steffani

Il se met en route, via Venise, où son *Agrippina* est créée le 26 décembre, dans une distribution éclatante, avec un succès triomphal (voir encadré). La pièce tient l'affiche pendant toute la durée du carnaval, avec un total de 27 représentations, nombre considérable à cette époque.

Il quitte l'Italie en février 1710, passe par Innsbruck où il décline une offre du gouverneur du Tyrol et revient en Allemagne.

Les trois années passées par Haendel en Italie ont été déterminantes à de nombreux titres : il a pu s'imprégner, à la source, de la musique italienne, de son environnement et de sa pratique, côtoyer et se mesurer aux musiciens les plus célèbres, lier connaissance avec nombre de chanteurs et chanteuses qu'il retrouvera plus tard. Il s'est constitué un vaste répertoire (vocal particulièrement) dans lequel il ne manquera pas de puiser par la suite. Enfin, il s'est fait une renommée auprès de grands personnages, mécènes potentiels influents. Ce séjour a été un véritable tremplin pour une destinée beaucoup plus haute.

Georg Friedrich contre Domenico

G.F. Haendel et D. Scarlatti étaient d'extraordinaires clavecinistes et organistes. « À Rome, le cardinal Ottoboni aurait organisé un double récital mettant les deux virtuoses en compétition. La balance serait restée hésitante aussi longtemps que les deux artistes se seraient limités au clavecin, mais, lorsqu'on en serait venu à l'orgue, Scarlatti se serait incliné, disant qu'il n'était même pas possible d'imaginer de jouer comme le faisait son ami. » (Jean-François Labie)

La première d'Agrippina à Venise

John Mainwaring, premier biographe de Haendel, rapporte : « Les spectateurs furent à ce point enchantés de cette représentation qu'un étranger qui aurait vu la manière dont ils étaient touchés les aurait tous crus frappés de folie. Presque à chaque interruption, le théâtre résonnait de cris et d'acclamations, de « viva il caro Sassone ! »* et d'autres expressions d'approbation trop extravagantes pour être rapportées. Ils étaient étonnés par la gravité et le sublime de son style... »

* (« vive le cher Saxon ! »)

Dixit Dominus HWV 232

Le *Dixit Dominus* est, par son importance et son inspiration, le plus fameux des motets que Haendel, âgé de 22 ans, composa en 1707 lors de son séjour à Rome. On ignore à quelle occasion il a été interprété. On peut supposer qu'il faisait partie de l'office des Vêpres lors de la célébration de la fête de Notre-Dame du Mont Carmel que la famille Colonna organisa en juillet 1707.

Conçu comme une grande cantate pour chœur à 5 voix, solistes et orchestre à cordes, sa structure rappelle celle des concertos de Corelli. Il s'agit pour l'essentiel d'une série de mouvements de concerto vocal dans lequel les voix dialoguent (ou contrastent) avec les instruments. Mais on y trouve aussi des éléments de la musique liturgique luthérienne, comme le choral.

Ce motet est basé sur le texte du psaume 109 (ou 110 selon la numérotation), attribué à David mais sans doute composé au II^e siècle av. J.-C. Les chrétiens l'ont bien plus tard réinterprété en y discernant l'annonce du Messie, roi et grand-prêtre, et en l'appliquant à Jésus. Il a été mis en musique par de nombreux compositeurs, au premier rang desquels Monteverdi et Mozart.

1. Chœur

Introduction orchestrale pleine d'ampleur, puis chœur rapide et énergique, sur des rythmes haletants, avec de brillantes interventions de solistes, au-dessus d'une ligne de plain-chant en valeurs longues (sur *donec ponam*), à la manière d'un choral allemand :

Dixit Dominus Domino meo :
Sede a dextris meis,
Donec ponam inimicos tuos
scabellum pedum tuorum.

*Le Seigneur a dit à mon Seigneur :
Siège à ma droite
Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis
un escabeau pour tes pieds.*

2. Aria (contralto solo)

Le contralto développe ses vocalises en un dialogue concertant avec la basse continue. Dans cet air comme dans le suivant, on peut déceler l'influence d'Alessandro Scarlatti, maître de la cantate pour voix soliste :

Virgam virtutis tuae emittet Dominus ex Sion
Dominare in medio inimicorum tuorum.

*Le Seigneur enverra le sceptre de ta puissance
depuis Sion : domine au milieu de tes ennemis.*

3. Aria (soprano solo)

Cet air repose sur une ritournelle des violons dont la soprano se détache pour dérouler ses vocalises légères mais dans une atmosphère contemplative :

Tecum principium in die virtutis tuae,
In splendoribus sanctorum ;
Ex utero ante luciferum genui te.

*Qu'avec toi soit le pouvoir au jour de ta puissance,
Dans les splendeurs des Saints ;
Je t'ai engendré de mon sein, avant l'aurore.*

4. Chœur

Une section lente et solennelle suggère la puissance du Seigneur. Elle alterne avec une polyphonie allègre affirmant l'irrévocabilité de son serment (mise en valeur de *non*) :

Juravit Dominus et non poenitebit eum :

Le Seigneur l'a juré et ne s'en dédira pas :

5. Chœur

La première partie de la phrase (*Tu es sacerdos in aeternum*) est distribuée successivement aux cinq voix du chœur sur un rythme lent et régulier (évocation de l'éternité). En même temps, les autres voix énoncent la deuxième partie de la phrase sur de rapides doubles-croches :

Tu es sacerdos in aeternum
Secundum ordinem Melchisedech.

*Tu es prêtre pour l'éternité
Selon l'ordre de Melchisédech.*

6. Soprano I, soprano II et chœur

Musique fuguée avec de nombreux effets figuratifs sur certains mots (*confregit*).

Dominus a dextris tuis ;
Confregit in die irae suae reges.

*Le Seigneur est à ta droite ;
Il a brisé les rois le jour de sa colère.*

7. Chœur

Les figuralismes abondent dans ce chœur. *Judicabit in nationibus* est traité en style polyphonique ancien. Un trait de cordes énergique introduit *Implebit ruinas*, évocation d'une sorte d'ouragan provoquant les ruines sur son passage. Après un court silence, *Conquassabit capita* est une suite de coups se déroulant de façon haletante, répétitive et obsédante, non sans rappeler le *stile concitato* (style agité) utilisé par Monteverdi :

Judicabit in nationibus ;
Implebit ruinas,
Conquassabit capita in terra multorum.

*Il jugera parmi les nations ;
Il entassera les ruines,
Il fracassera sur la terre les têtes d'un grand nombre.*

8. Soprano I, soprano II et chœur

Avec cet adagio, l'atmosphère change radicalement, évoquant un paisible repos. Le dialogue des deux sopranos semble en suspension au-dessus du chœur tranquille des voix d'hommes.

De torrente in via bibet ;
Propterea exaltabit caput.

*En chemin il boira au torrent ;
A cause de cela il lèvera la tête.*

9. Soprano I, soprano II et chœur

La première partie du chœur final contient trois motifs, sorte de métaphore de la Trinité :

- une longue vocalise sur *Gloria Patri et Filio* ;
- un court motif sur *et Spiritui Sancto* ;
- sur *Sicut erat in principio, et nunc, et semper* : retour (selon le modèle italien) du motif grégorien déjà entendu dans le chœur initial.

Vient alors la deuxième partie, une fugue très développée sur *Et in saecula saeculorum . Amen.*, image musicale de l'éternité.

**Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto
Sicut erat in principio, et nunc, et semper
Et in saecula saeculorum . Amen.**

***Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit
Comme il était au commencement,
maintenant et toujours, et pour les siècles
des siècles. Amen.***

Cette brillante composition montre la stupéfiante capacité d'assimilation du style italien par Haendel. Sa musique, pourtant, ne peut être que de lui, elle porte toujours sa marque distinctive. Colorés et exultants, les neuf mouvements du *Dixit Dominus* préfigurent les grands chœurs de gloire qui tiendront une place si importante dans ses oratorios.

Recherches musicologiques, présentation et analyse des œuvres : Marin Duraffourg

Sources bibliographiques

Jean-François LABIE	George Frédéric Haendel	(Ed. Robert Laffont – 1980)
Jonathan KEATES	Georg Friedrich Haendel	(Ed. Fayard – 1995)
Edmond LEMAÎTRE	La musique sacrée et chorale profane	(Ed. Fayard – 1992)
Marc VIGNAL	Dictionnaire de la Musique	(Ed. Larousse-Bordas – 1996)

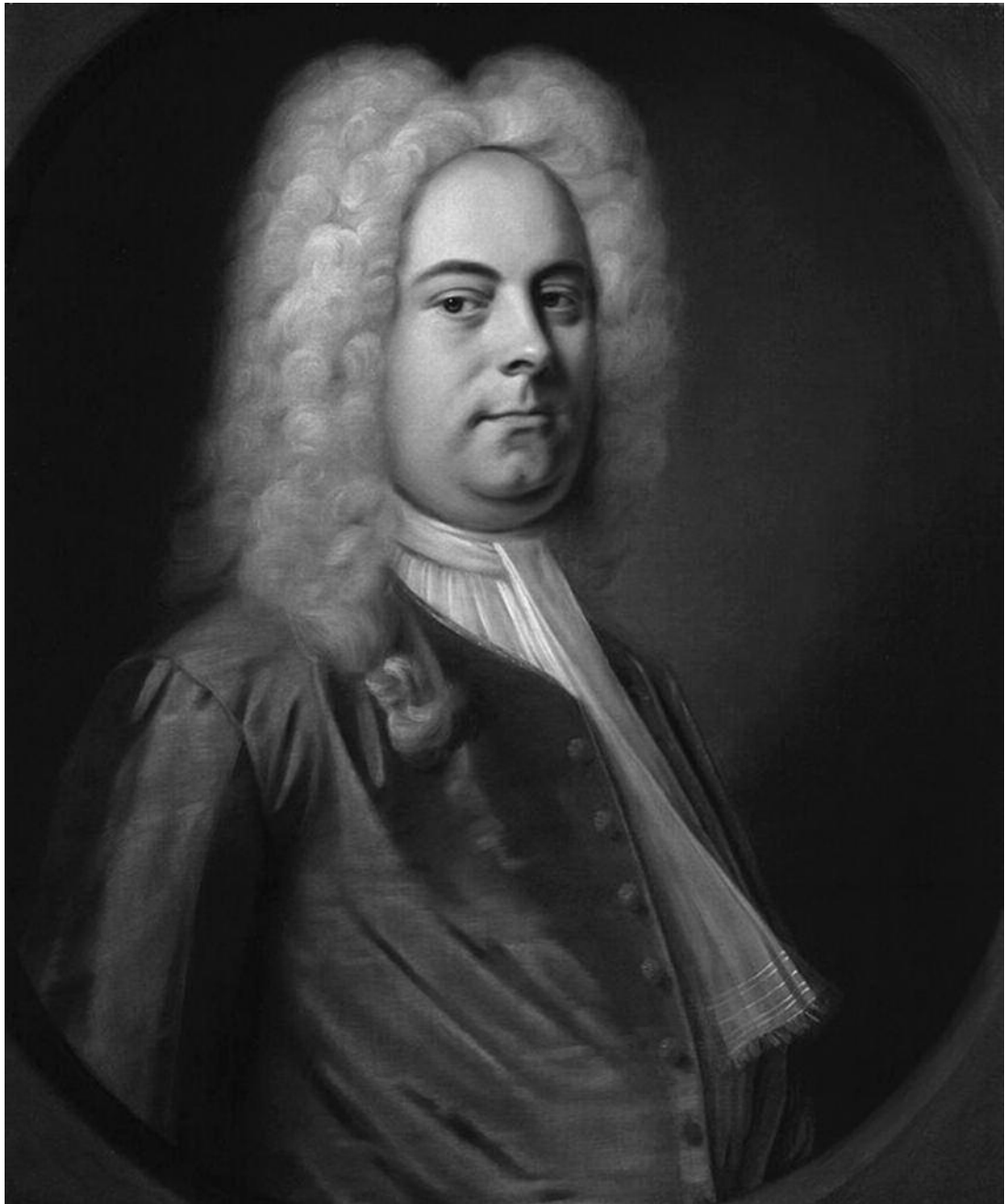
et les sites internet :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Georg_Friedrich_Haendel

<http://www.musicologie.org/Biographies/h/haendel.html>

<http://www.oratoriodeparis.asso.fr/Le-texte-du-Dixit-Dominus-psaume.html>

<http://www.oratoriodeparis.asso.fr/Haendel-Dixit-Dominus-psaume-110.html>



Haendel, par Balthasar Denner - 1727 (National Portrait Gallery - Londres)

LES INTERPRÈTES

Hadhoum TUNC, soprano

Née à Chaumont (Haute-Marne). Étudiante à Dijon, elle intègre la chorale Polyphonia qui l'oriente vers le Conservatoire. Elle continue sa formation à Reims, s'initie à la mélodie et au lied auprès de Udo Reinemann et se spécialise dans le répertoire baroque auprès de nombreux maîtres : Howard Crook, Julie Hassler, Laurent Stewart, Jean-Marc Aymes, Emmanuel Mandrin, Françoise Massé, Maria Cristina Kiehr, Damien Guillon, Françoise Lasserre.

Outre sa participation au sein de prestigieux ensembles comme Akadèmia, elle développe une activité de soliste tout d'abord dans l'oratorio (*Magnificat* de J.S. Bach, *Gloria* de Vivaldi, *Le Messie* de Haendel, *Requiem* de Mozart).

Par la suite, elle fait ses débuts sur scène dans le répertoire baroque auprès de Patrick Bismuth et Christian Gangneron dans *Acis et Galatée* de Lully et *Didon et Énée* de Purcell. En 2010, elle chante avec Les Paladins de Jérôme Corréas dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi. Elle interprète également *Voici le nouveau jardin*, pièce lyrique pour soprano solo, création de Thierry Pécou lors d'une tournée en Chine. En 2011, elle est *Frasquita* dans une production de *Carmen* aux côtés de Béatrice Uria-Monzon.

En 2015, elle tiendra le rôle de Mme Argant dans *Le Soldat magicien* de Philidor et Anseaume à l'opéra de Reims.

Avec l'Ensemble Vocal Montéclair, elle a chanté notamment dans *Jephté* de Carissimi, *King Arthur* de Purcell, le sublime *Miserere* d'Allegrï et la *Passion selon saint Jean* de J.-S. Bach.

Plus de renseignements sur : www.lesmontsdureuil.fr/artistes/hadhoum-tunc.html

Stéphanie VARNERIN, soprano

Stéphanie Varnerin pratique le piano dès l'âge de 5 ans puis se tourne à 18 ans vers le chant lyrique. Elle obtient son DEM mention très bien au CRR de Saint-Maur-des-Fossés, un 1^{er} prix de chant lyrique à l'ENM de Gap, ainsi que les CFEM de Formation musicale et de chant lyrique à l'EMMA de Saint-Raphaël. Elle obtient plusieurs récompenses : 1^{er} prix d'excellence du Concours international de chant Léopold Bellan (Paris), 2^e prix du Concours européen Ravel-Granados (Marseille), Orphée 2010 de l'Académie du disque lyrique, lauréate 2013 du Concours international Armel Opera Competition.

Elle étudie pendant un an en Italie notamment auprès de Mirella Freni, participe à de nombreuses master classes auprès d'artistes prestigieux : Andréas Scholl, Gérard Lesne, Wieland Kuijken, José Cura... En 2012, elle se perfectionne à l'Opéra-Studio de Genève.

Sur scène, Stéphanie Varnerin tient des rôles dans des œuvres de J.-P. Calvin, J. Strauss, Haendel, Poulenc, Pergolèse, J.-J. Rousseau, J.-M. Curti.

Elle est régulièrement invitée dans des festivals : Volcadiva (Auvergne), Festival des pays catalans, Frisson baroque, Froville, Semaines internationales de l'orgue de Toulon et du Var, Petites nuits de Sceaux, Mosan (Belgique)...

Elle se produit en concert avec le Collegium Orpheus, Les Folies du temps, l'orchestre de chambre de Toulon, l'orchestre Lamoureux.

Forte de prises de rôles extrêmement variés, Stéphanie Varnerin est aujourd'hui à même de défendre tous les répertoires, du baroque au contemporain.

Plus de renseignements sur : www.stephanievarnerin.com/biographie/biographieALL.html

Sacha HATALA, alto

Pianiste de formation, Sacha Hatala débute ses études de chant lyrique à l'Académie de Musique de Bratislava (Slovaquie). En 1997 elle entre au CNSM de Paris dans la classe de Robert Dumé (Diplôme de Formation Supérieure en 2001). Elle se perfectionne ensuite auprès de Michel Laplénie, Howard Crook et Kenneth Weiss au département de Musique Ancienne du CNR de Paris (1^{er} Prix à l'Unanimité en 2005).

En 2004, elle chante à l'Opéra National de Paris avec Les Arts Florissants dans des madrigaux de Monteverdi et de Gesualdo pour le ballet *Doux Mensonges* de Jiri Kylian. En 2005, elle chante *La Passion selon saint Jean* aux côtés de Howard Crook à Lausanne.

Elle est sollicitée par différents ensembles : Il Seminario Musicale, Les Paladins, Les Jeunes Solistes, La Chapelle Rhénane, Le Parlement de Musique, Les Musiciens du Louvre, Faenza, XVIII-21.

Elle chante *Paride (Paride ed Elena)* de Gluck à l'opéra de Lucca, *Amneris (Aïda)* de Verdi à Radio France, *Maddalena (Rigoletto)* à l'Opéra National d'Alger et à l'Opéra National de Bratislava, *Principessa (Suor Angelica)* de Puccini, *Florence Pike (Albert Herring)* de Britten à l'opéra de Rennes. En 2010, le *Stabat Mater* de Rossini avec l'Orchestre de Pau Pays de Béarn, direction : Fayçal Karaoui. En 2012, le rôle-titre de *Marie-Madeleine* dans l'oratorio de Massenet dirigé par J.-P. Loré, et l'alto solo du *Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn avec l'Orchestre de Chambre de Paris dirigé par Laurence Equilbey. Depuis 2008, elle chante régulièrement avec le Chœur de chambre Accentus au sein de l'ensemble et en tant que soliste, sous la direction de Laurence Equilbey.

Plus de renseignements sur : www.sachahatala.com

Frédéric MARTIN, directeur de la Compagnie des Violons du Roy

Premier violon au tout début des Arts Florissants (William Christie), il a fait partie des musiciens sollicités par Anne-Marie Lasla pour participer au concert « Musique au Pays de Langres au temps de Diderot » dans le cadre de l'Année Diderot (1984). Depuis, il collabore régulièrement comme conseiller musical auprès de l'E.V. Montéclair, et comme violoniste, à la tête de la Compagnie des Violons du Roy, ensemble instrumental et vocal spécialisé dans les répertoires anciens liés notamment à la danse.

La Compagnie des Violons du Roy (Frédéric Martin)

La Compagnie des Violons du Roy est un ensemble instrumental polyphonique composé, selon la tradition des bandes de violons des XVII^e et XVIII^e siècles, de quelques violons à une trentaine d'instrumentistes. Cet ensemble, constitué autour de Frédéric Martin, travaille ce rapport fondamental qui lie la danse (et plus généralement le mouvement) et la musique, renouant ainsi avec la première fonction des « joueurs de violon ». Cette approche dynamique et stylistique des répertoires « orchestraux » (l'orchestre est étymologiquement et historiquement le lieu où l'on dansait : c'est attesté dans l'*Orchésographie* de Thoinot Arbeau, éditée à Langres en 1588) est celle des « ménétriers », musiciens jouant pour la danse. Les musiciens de la Compagnie exercent cette pratique. Elle propose à l'auditeur d'aujourd'hui une sensation souvent plus articulée et moins soutenue, parfois assez différente du modèle généralement reconnu de la seule vocalité.

La Compagnie des Violons du Roy (Frédéric Martin)
5, Place Jacques Prévert - 21000 DIJON
Tél. 03 71 19 40 01 - Courriel : variations.asso@gmail.com
www.laciedesviolonsduroy.fr

Ensemble Vocal MONTÉCLAIR

L'Ensemble Vocal Montéclair a été créé en 1985 par Bernard Collin pour assurer la présence chorale de la Haute-Marne en Champagne-Ardenne lors de la création de l'Office Culturel Régional (ORCCA). Son répertoire s'attache plus particulièrement aux musiques Renaissance et Baroque. Pour réaliser ses programmes, il s'entoure de musiciens de haut niveau, spécialistes des musiques d'époque. Terry McNamara, chef de chœur professionnel anglais, en a pris la direction en 1995. Il en a fait un des meilleurs chœurs de la Région, abordant des œuvres de grande envergure (*Vêpres de la Vierge* de Monteverdi, *Magnificat*, *Messe en si*, *Passion selon saint Jean* de Bach, *Messie* de Haendel). En juillet 2008, au cours d'une tournée en Europe Centrale, l'Ensemble a monté un programme avec l'orchestre à cordes de Trencin (Slovaquie). En juillet 2009, l'orchestre invité par Montéclair est venu en France. En 2010, l'Ensemble s'est rendu en Angleterre (Beaconsfield et Witney près d'Oxford), a présenté le *King Arthur* de Purcell dans une mise en scène d'Anne-Laure Lemaire. En 2011, le programme « Résonances sacrées », en double chœur spatialisé, a conquis le public. En 2013, à l'occasion du tricentenaire de la naissance de Diderot, l'Ensemble Vocal a recréé des psaumes de François Pétouille (1681-1730), maître de chapelle à la cathédrale de Langres.

Ensemble Vocal Montéclair
2 ruelle de la Trésorerie - 52200 LANGRES
Tél : 06 74 89 44 96 - Courriel : e.v.monteclair@gmail.com - Blog : www.evmonteclair.fr

Terry McNAMARA, directeur artistique

Britannique, Terry McNamara étudie au Royal College of Music. Diplômé, il exerce en professionnel comme directeur de la musique et organiste à l'église St James de Piccadilly, une des tribunes les plus prestigieuses de Londres. Après quinze années passées dans la capitale anglaise, il vient se mettre au vert en Haute-Marne en 1992. Il exerce comme professeur de piano et d'orgue à l'école de musique de Langres, et organiste à la cathédrale. En 1995 il prend la direction de l'Ensemble Vocal Montéclair avec lequel il réalise des programmes prestigieux. En juillet 2006, il retourne vivre en Angleterre dans la région d'Oxford mais l'Ensemble ne veut pas se séparer de lui. Il reste directeur artistique. Concrètement, Montéclair a modifié sa méthode de travail : le rythme des répétitions n'est plus hebdomadaire. Terry vient spécialement d'Angleterre à raison de quatre week-ends de travail par trimestre.

SUPERETTE BIO 300 m²

Bio monde
les essentiels de la bio
à prix légers !

Fruits & légumes
Produits frais
Cosmétiques
Vrac - Sec
Vins

Impasse de la Vignotte - 52200 Saints-Geosmes 09 65 35 91 18



**Restaurant
Le Corsaire**

Bar - Pizzeria - Glacier

Lac de la Liez
PEIGNEY

03 25 88 76 48

Orchestre en terrasse les jeudis en juillet/août

**Crapauds
et Confidents**



Dominique VIARD, tapissière

Création - Rénovation

Atelier : 42, bd de Lattre
52200 Langres

Tél. : 03 25 84 97 53 - 06 74 89 44 96

crapaudsconfidents@orange.fr



Le Foy

Café Brasserie

7, place Diderot - LANGRES

Tél. : 03 25 87 09 86



- studio de création
- impression offset & numérique
 - tirages grand format
 - photocopies couleurs
 - plastification...

**IMPRIMERIE DU
PETIT-CLOITRE**
LANGRES - CHAUMONT

⇒ LANGRES Tél. 03 25 87 02 39

⇒ CHAUMONT Tél. 03 25 90 90 80

Optic 2000

54-56, Rue Diderot

52200 LANGRES
03 25 87 02 54

**crêperie
Le kerimen**



Galettes de blé noir - Salades - Crêpes sucrées

9, rue Jean Roussat
52200 Langres

Tél. : 03 25 84 58 06

Encadrement Martine Dézé

Artisan encadreur,
Objets de décoration
Toiles, Miroirs



3, rue Jean Roussat - LANGRES - Tél. 03 25 87 33 42



**DEVIS
GRATUIT**

**Votre professionnel
Espaces verts
et Aménagements paysagers**
depuis 25 ans à votre service !

ZI Les Franchises 52200 LANGRES

Tél. : 03 25 87 62 20 - Fax : 03 25 88 65 22

E-mail : entrin52@wanadoo.fr

Récréatif
Féminin - Masculin - Junior

JOURNÉES CONTINUES
NOCTURNES

16, avenue Turenne
Langres

03 25 87 17 32

-20 ANS = -20%

CENTRE D'AUDITION FAHYS

Audioprothésiste diplômé d'État

« POINT SANTÉ »

30, route de Dijon
52200 STS-GEOSMES
Tél. 03 25 88 05 55

6, place de la Résistance
52000 CHAUMONT
Tél. 03 25 01 90 60

Du mardi au samedi, 8h30 / 12h et 13h30 / 18 h
Fermé de lundi et le samedi après-midi



Le Muid Montsaugeonnais

2, avenue de Bourgogne
52190 VAUX-SOUS-AUBIGNY
Tél./Fax : 03 25 90 04 65



ANNIE Lingerie

8 rue Jules Trefousse
52000 CHAUMONT
03 25 32 17 38



161, rue Grande Fontaine
88320 ISCHES
Tél. : 03 29 09 86 85

www.la-boite-a-fromages.fr



SPÉCIALITÉ ARDOISES
COUVERTURE - ZINGUERIE - CHARPENTE

92, rue Division Leclerc - 52700 ANDELOT
Tél. 03 25 31 40 82 - Fax 03 25 02 38 17 - Port. 06 75 86 23 82
E-mail : h-d-h@orange.fr
ENTREPRISE DIPLÔMÉE BREVET PROFESSIONNEL



MOREL F.

Opticien diplômé - Lentilles cornéennes

29, rue Toupot

52000 CHAUMONT

Tél. : 03 25 03 00 90 - Fax : 03 25 32 00 17

Les Maîtres du Feu

Concessionnaire

BRISACH
CHEMINÉES ET POÊLES

107, Av de la République - CHAUMONT - 03 25 32 67 74



David ARNOUD Opticien Krys

33, rue Victoire de la Marne
52000 CHAUMONT

Tél. 03 25 01 56 18

Fax : 03 25 01 75 49

PATRICE
DORMONT
COIFFURE • SOINS • LA BIOTHÉTIQUE

30, rue Pasteur - 52000 CHAUMONT

03 25 32 28 20 - www.patrice-dormont-coiffure.fr

LE ST LOUIS 11 rue Saint Louis
RESTAURANT-CREPERIE 52000 CHAUMONT
Tél. : 03 25 01 26 87



**ASSISTANCE SERVICE NETTOYAGE
ENTRETIEN INDUSTRIEL ET PROPRETÉ**

Jean-Claude GROSS

3, rue Henri Matisse – 52000 CHAUMONT

Tél. 03 25 02 49 49 - Fax 03 25 02 28 76

E.Leclerc 
CHAUMONT

LECLERC Chaumondis

ADHÉRANT GALEC - SCAPALSACE

Faubourg du Moulin Neuf

52000 CHAUMONT

Tél. : 03 25 03 48 57 – Fax : 03 25 32 58 03

Hôtel Terminus Reine

Face à la Gare - CHAUMONT - Tél. 03.25.03.66.66

BAR - RESTAURANT - SALLES DE RÉUNIONS

LA CHAUFFERIE

Pizzeria - Grill ouvert tous les jours jusqu'à minuit

63 chambres**

E.Leclerc 
LANGRES

Réservez vos billets de spectacle
(concerts ou événements sportifs) à l'accueil du magasin

www.ticketnet.fr

Parc d'Activité de l'Avenir

52200 SAINTS-GEOSMES

Tél. : 03 25 87 25 62 – Fax : 03 25 87 69 33

 **INTERSPORT®**

LE SPORT COMMENCE ICI

C.C. E. LECLERC
CHAUMONT

03 25 30 51 97

C.C. E. LECLERC
LANGRES

03 25 84 86 75


SwissLife

SCA Emmanuel THOMAS
Santé, Prévoyance, Retraite

74 rue Victoire de la Marne
52000 CHAUMONT

Tél : 03 25 03 74 80 - Fax : 03 25 03 41 46
sca-chaumont.ag@swisslife.fr

N° ORIAS 07003987

CIC Est

Parce que le monde bouge

SALEUR S.A.S
RECYCLAGE

**COLLECTIVITÉS - INDUSTRIELS
PARTICULIERS**

- Collecte des points d'apport volontaire
- Tri, conditionnement pour valorisation des matières
- Prise en charge pour l'élimination des déchets
- Location de bennes 15m³ ou 30m³
- Gestion des déchetteries

Z.I. de la Dame Huguenotte - 52000 CHAUMONT

Tél. : **03 25 02 66 66** - Fax : 03 25 02 60 27

E.mail : saleur-sa-recyclage@wanadoo.fr - Site : www.saleur-recyclage.com



E.Leclerc 
BAR-SUR-AUBE

Ouvert de 9h à 19h30
du lundi au samedi

24, avenue du Général Leclerc

Tél. : 06 81 07 93 90

Fax : 03 25 27 25 44

VAUTHRIN FRÈRES

ÉLECTROMÉNAGER - TÉLÉVISION - HI-FI
ANTENNES - ÉLECTRICITÉ

28, Route de Dijon

52200 SAINTS-GEOSMES

Tél. 03 25 87 25 98 - Fax 03 25 87 58 30

extra

C'est à côté de chez moi

Ets Champonnois

52200 Langres



Chauffage toutes énergies - Plomberie - Sanitaire

25, rue Cardinal Morlot - 22, rue Barbier-d'Aucourt

Tél. 03 25 87 60 96 / 03 25 87 61 75

Menuiserie du Foulot



FENÊTRES - PORTES VOLETS

PROFESSIONNEL AGRÉÉ
FINISTRAL
Le PVC,
avec le charme
du bois...

Z.I. des Mouillières
52600 Chalindrey

03 25 88 12 99

www.menuiserieaufoulot52.fr

BRICO PRO

Si Pro, si Proche.

DELANNE

ZA Grand Sud 52200 Langres

Bricolage - Décoration
Motoculture de plaisance

03 25 87 55 85

Grosfillex
FENÊTRES
Les professionnels du sur-mesure



S.A.R.L. MDC

fenêtres / portes / volets / portails /
vérandas / portes de garage / alarmes /
aménagements extérieurs.

Contactez nous :
18 rue de Dave - 52250 Longeau-Percey
tel : 03.25.87.48.59



LES TRAVAUX SONT FINIS

Venez découvrir les Plus
de votre nouveau magasin
Plus de choix
1500 nouveaux produits
Plus de confort
Plus de services

Intermarché Impasse du Vernoy - LONGEAU-PERCEY
Tous unis contre la vie chère
Tél. 03.25.88.90.69

Ouvert du lundi au jeudi : de 9h à 12h 15 et de 14h 30 à 19h - Vendredi : de 9h à 12h 15 et de 14h 30 à 19h 30 - Samedi : de 9h à 19h - Dimanche : de 9h à 12h

La Ferme du Domaine Diderot

Boucherie-Charcuterie-Traiteur

Rue de l'Avenir
52200 Saints-Geosmes
Tél. 03 25 87 41 11



NICO PIZZAS

10 PIZZAS ACHETÉES 1 OFFERTE
TOUTES LES PIZZAS A 8,50 EUROS

3, Place des Etats-Unis - LANGRES

06 78 39 22 90

Du mardi au jeudi 17h-21h
Du vendredi au samedi 17h-21h30



Veruska Pochon
Cours de cuisine

Fêtes d'anniversaire - Ateliers dégustation

Atelier
9, rue des Ursulines
09 81 27 88 38

07 87 02 34 78

LANGRES

Boutique
3, rue Jean Roussat
03 25 84 64 66

One more

COMBINE, CHANGE AND LOOK BRILLIANT



Joël Collin

Bijoutier - Joaillier

12, place Diderot - LANGRES

Salon Sabrina

Femmes
Hommes
Enfants

03 25 87 71 62

11, Bd Maréchal de Lattre de Tassigny - LANGRES



La mode, la Mode, la MODE !

Bouvier Millot habille l'homme et la femme.
Toutes les générations s'y retrouvent

47, rue Diderot - 52200 LANGRES





PROJETS 2014-2015

CONCERTS DE NOËL :

Vendredi 19 décembre 2014 : **Concert à Leffonds**

Samedi 20 décembre 2014 : **Concert à Andelot**

23-24-25 mai 2015 :

Concerts à Witney et à Beaconsfield (Angleterre)

26-27-28 juin 2015 :

Concerts de Prestige : Langres, Chaumont
et un autre lieu à déterminer



L'Ensemble Vocal Montéclair remercie

de leur soutien :

la Ville de Langres

la Ville de Chaumont

le Conseil Général de la Haute-Marne

les Mécènes et Annonceurs

de leur aide à la formation :

Arts Vivants 52

Office Régional Culturel Champagne-Ardenne (ORCCA)

de leur accueil :

Père François Touvet, cathédrale Saint-Mammès de Langres

de leur aide technique :

les techniciens et les services de la Ville de Langres et de la Ville de Chaumont



Première et dernière page d'un manuscrit du *Confitebor* de Pergolèse.
(London - Royal College of Music)

Couverture : Crédit photo : Diderot par Van Loo, Musée de Langres, cliché S. Riandet - Impression : Imprimerie du Petit-Cloître, Langres-Chaumont. 23586/09/14



ville de **Chaumont**



l'Europe
se engage
CULTURE ACCÈS
avec la FPE



RÉGION
**CHAMPAGNE
ARDENNE**

ORCCA
OFFICE REGIONAL
CULTUREL DE
CHAMPAGNE
ARDENNE

HAUTE-MARNE
conseil général

**ARTS > 52
VIVANTS**
MUSIQUE • DANSE • THÉÂTRE



ERDF
ELECTRICITE REGIONAL D'ILE DE FRANCE

E.Leclerc
Chaumont • Sts-Gesmes • Bar-sur-Aube

**IMPRIMERIE DU
PETIT-CLOÏTRE**
LANGRES - CHAUMONT